Natacha Polony : lettre à un jeune compatriote musulman

28/07/2014 à 14h47

Cher compatriote, cette lettre est celle d'une Française à un Français. Car tu es ce que les médias appellent un « Français musulman », et moi, je suis française athée, ou agnostique penchant vers l'athéisme… Enfin, bref, ces choses-là sont complexes, mais elles relèvent de l'intimité puisque, dans l'espace public, nous sommes seulement deux citoyens français. Alors pourquoi cette lettre ? Parce que lorsque j'écris un texte pour défendre la laïcité, certains me disent à travers les réseaux sociaux: « *Vous avez un problème avec l'Islam.* » Lorsque je publie une tribune pour m'inquiéter d'un antisémitisme de plus en plus violent, je reçois le même commentaire: « *Vous avez un problème avec l'islam* » Lorsque j'évoque les djihadistes partis en Syrie, la sentence tombe à nouveau: « *Vous avez un problème avec l'islam.* »

Cher compatriote, sache-le, je n'ai, comme la plupart des Français je pense, aucun problème avec l'islam. Bien au contraire, ce mot éveille en moi le souvenir de l'immense civilisation arabo-musulmane qui fut au XIIIe siècle le phare du monde. Une civilisation faite de liberté, d'intelligence et de sensualité. Une civilisation qui permit de transmettre les textes grecs parce qu'elle respectait le passé qui l'avait précédé et les bibliothèques qui en préservaient la trace. Sans elle, la pensée contemporaine ne serait pas ce qu'elle est. Ce mot évoque Grenade, terre d'arts, de sciences et de poésie quand l'Occident médiéval incarnait encore la barbarie. Ce mot me raconte les vers d'Ibn Arabi et la spiritualité tolérante du soufisme.

Lire la suite de la lettre sur *Le Figaro*